



Le Morbihan en 2006 : le département attire des actifs qualifiés et des retraités

Le Morbihan connaît un dynamisme démographique important dû à l'arrivée de nouveaux habitants. Cette vitalité profite surtout aux générations âgées de 30 à 59 ans et de plus de 75 ans.

La progression de la population active est plus du double de celle constatée entre 1990 et 1999. L'économie morbihannaise a fait appel à des actifs qualifiés. En 2006, un actif sur cinq travaille en dehors de sa zone d'emploi résidentielle.

Près de 45 % des Morbihannais appartiennent à un ménage d'au plus deux personnes. Les trois quarts des ménages morbihannais habitent une maison individuelle et les deux tiers sont propriétaires de leur logement.

Le dynamisme démographique du département profite surtout au littoral. Excepté les zones de Ploërmel et Pontivy, la partie rurale du département reste en retrait de ce développement.

Le Morbihan compte 695 000 habitants au 1^{er} janvier 2006. Entre 1999 et 2006, il a gagné 51 000 personnes, soit deux fois

plus qu'entre 1990 et 1999. Le Morbihan affiche une forte évolution démographique, la 2^e de la région, derrière l'Ille-et-Vilaine.

La population a progressé de 7,9 % en 7 ans, soit 1,1 % par an en moyenne. Le solde migratoire explique pour les neuf dixièmes

l'essentiel cette évolution. Il est le plus élevé des départements bretons : + 44 000.

La population du Morbihan est inégalement répartie : elle est majoritairement regroupée dans la moitié sud du département, à proximité du littoral. La densité moyenne du département est de 102 habitants au km² (114 en Bretagne). L'âge moyen des Morbihannais est de 41,5 ans, légèrement plus élevé que la moyenne régionale (40,7 ans).

84 000 nouveaux Morbihannais venus d'autres départements

63 000 personnes n'habitant pas en Bretagne cinq ans auparavant se sont installées dans le Morbihan : 30 % habitaient l'Île-de-France, 18 % les Pays de la Loire et 10 % l'étranger. Les grandes villes ont également les faveurs des nouveaux arrivants : 7 000 emménagent à Vannes, 5 300 à Lorient.

21 000 personnes arrivent des trois autres départements bretons, dont 44 % de l'Ille-et-Vilaine.

46 000 actifs se sont installés dans le département pour occuper ou retrouver un emploi, dont 13 400 professions intermédiaires et 12 400 employés. Mais c'est chez les cadres que la proportion d'arrivants est la plus forte : 26 %. Cette part est de 19 % pour les professions intermédiaires et est beaucoup plus faible pour les ouvriers.

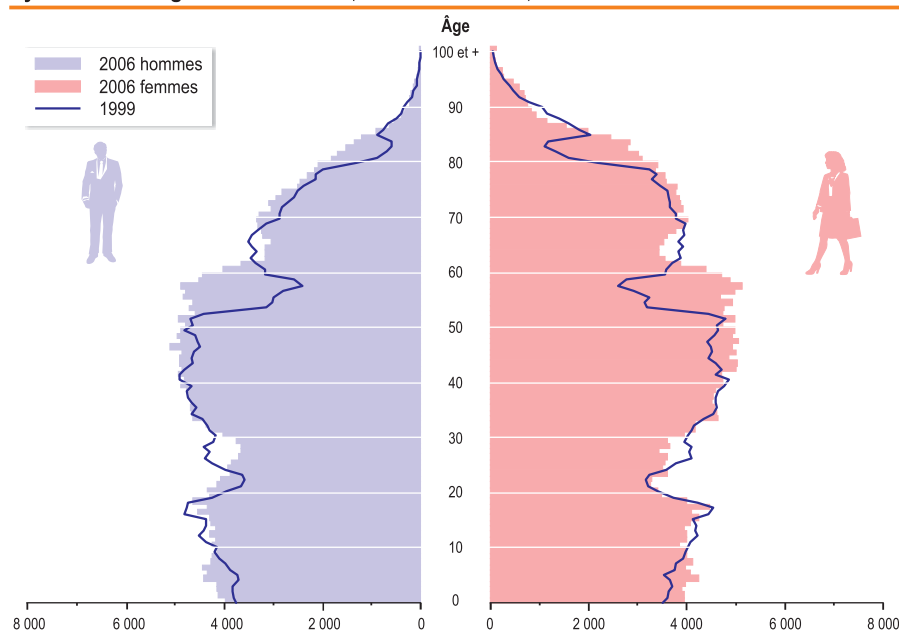
Au total, 14 300 retraités se sont installés dans le département. Un tiers des retraités arrivés en Bretagne s'installent dans le Morbihan (12 330 personnes).

Un nombre de seniors de plus de 74 ans historique

Le nombre des plus de 74 ans est en forte hausse passant de près de 50 000 personnes en 1999 à plus de 65 000 sept ans plus tard, soit une progression de 31 %. Ils représentent désormais 9 % de la population (8 % en 1999). La part des plus de 74 ans est forte dans les communes du nord-ouest du département, celles du littoral Atlantique et dans les îles. Elle dépasse 16 % dans des communes comme Guéméné-sur-Scorff ou la Trinité-sur-Mer.

La classe d'âge 60-74 ans est quasi stable. En 2006, le quart des Morbihannais a 60 ans ou plus.

Pyramide des âges du Morbihan (en nombre d'habitants)



Source : Insee, recensements de la population

Répartition par tranche d'âge de la population dans le Morbihan

Âge	Population 2006	%	Population 1999	%	Variation 1999-2006	%
0 à 14 ans	123 501	17,8	118 349	18,4	5 152	4,4
15 à 29 ans	116 353	16,7	120 994	18,8	- 4 641	- 3,8
30 à 59 ans	284 197	40,9	251 619	39,0	32 578	12,9
60 à 74 ans	105 331	15,2	103 181	16,0	2 150	2,1
75 ans et plus	65 439	9,4	49 952	7,8	15 487	31,0
Total	694 821	100,0	644 095	100,0	50 726	7,9

Source : Insee, recensements de la population

Des jeunes un peu plus nombreux, mais inégalement répartis

La hausse de la natalité observée depuis 2000 et l'arrivée de jeunes enfants avec leurs parents font progresser la population de moins de 15 ans : 123 500 en 2006, contre 118 300 en 1999. Mais comme en 1999, ils représentent toujours un peu moins du cinquième de la population.

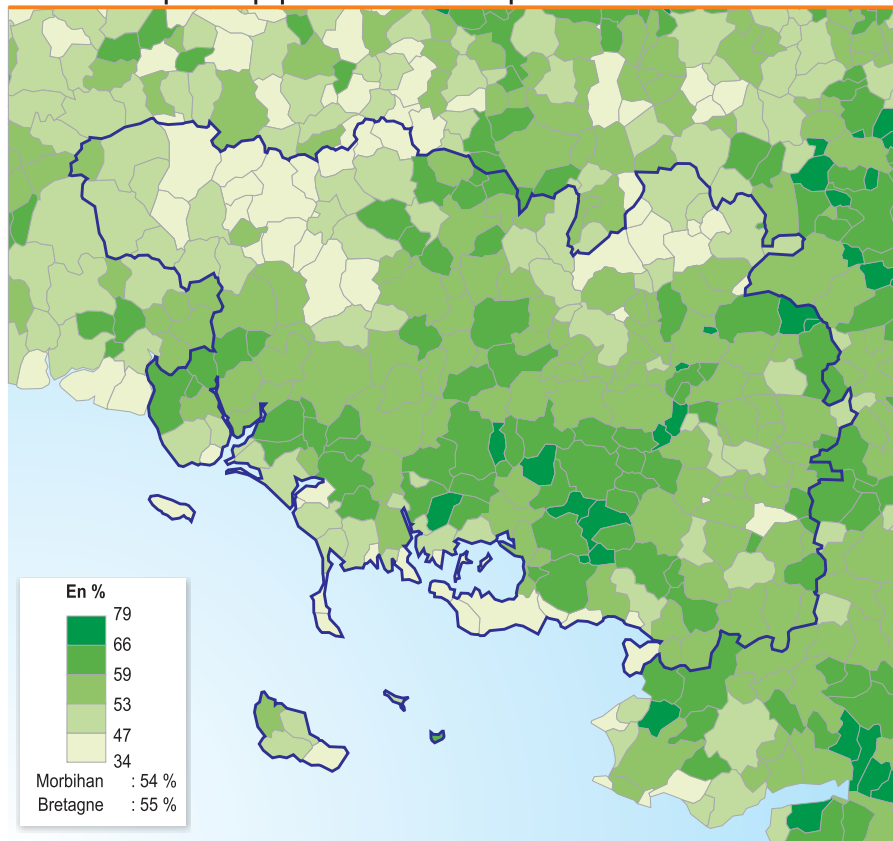
Les générations âgées de 15 à 29 ans diminuent de près de 4 %. C'est la conséquence de la baisse de la natalité observée dans les années 70-80, à laquelle s'ajoutent les départs pour suivre des études supérieures ou rechercher un emploi.

Les moins de 20 ans sont les plus nombreux dans les grandes villes et dans les communes périphériques des pôles urbains

(Plescop et Saint-Avé autour de Vannes) et sur l'axe Vannes-Auray-Lorient. Dans cette zone, sont concentrés des ménages jeunes avec enfants. Quelques communes autour de Ploërmel et de Guer ont également une population plus jeune. D'autres communes du centre du Morbihan ont attiré de nouveaux arrivants, souvent des actifs avec leur famille : c'est le cas de Baud ou Plumélia. La part des moins de vingt ans dépasse 29 % à Locmaria-Grand-Champ, Treffléan, Ploeren, Gestel ou Meucon.

La croissance démographique du département repose donc principalement sur les générations âgées entre 30 et 59 ans : + 32 600 habitants, soit 13 % d'évolution entre 1999 et 2006. L'arrivée à ces âges de générations nées avec le baby-boom et l'apport migratoire expliquent cette progression. Désormais, plus de 40 % des Morbihannais appartiennent à cette classe.

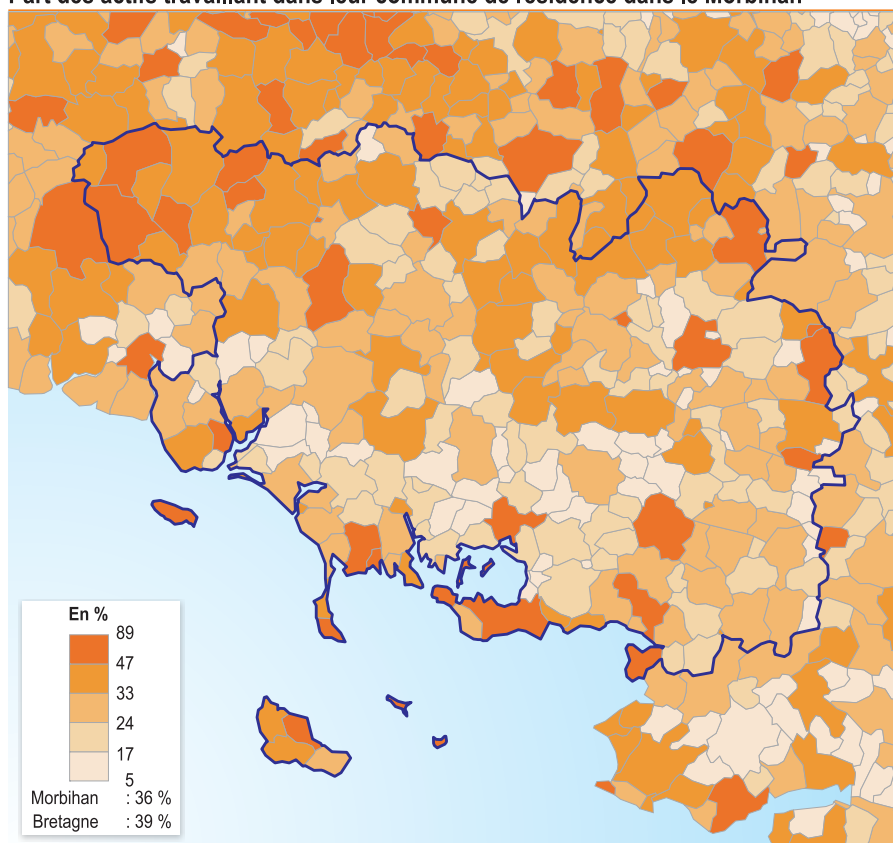
Taux d'activité parmi la population de 15 ans ou plus dans le Morbihan



Source : Insee, recensement de la population 2006, exploitation complémentaire

Remarque : les communes de l'ensemble de la Bretagne ont été réparties en cinq classes. C'est pourquoi dans un département ces classes sont représentées par un nombre plus ou moins important de communes.

Part des actifs travaillant dans leur commune de résidence dans le Morbihan



Source : Insee, recensement de la population 2006, exploitation complémentaire

Remarque : les communes de l'ensemble de la Bretagne ont été réparties en cinq classes. C'est pourquoi dans un département ces classes sont représentées par un nombre plus ou moins important de communes.

L'activité féminine progresse fortement

La population active des 15 ans et plus (actifs ayant un emploi et chômeurs) a fortement progressé : 11,5 % entre les deux recensements, plus du double de celle constatée entre 1990 et 1999. Le taux d'activité des 15 ans et plus dépasse les 54 %, contre 53 % en 1999.

Ce phénomène est accentué pour l'évolution de la population active féminine : + 14,3 %, contre + 9,2 % pour les hommes. La part des femmes dans la population active progresse également de plus d'un point pour atteindre 47 %.

Le nombre de chômeurs au sens du recensement de la population a diminué de 6 % entre 1999 et 2006. Leur part dans la population active a baissé de 1,8 point ; mais surtout la part de chômeuses a chuté de trois points. Malgré tout, les femmes représentent encore 56 % des chômeurs (58 % en 1999). Les communes du littoral Atlantique concentrent la proportion de chômeurs la plus élevée. C'est vrai dans les grandes villes (Lorient, Lanester, Hennebont, Auray et Vannes), mais aussi dans de plus petites communes comme Damgan ou Port-Louis, et aussi dans les îles.

Les personnes actives résident logiquement autour des principaux pôles d'emploi et notamment en périphérie des grandes agglomérations. Les communes ayant un taux d'activité élevé sont localisées autour de Vannes-Auray-Hennebont, Guer, Ploërmel et Pontivy.

À l'inverse, les communes littorales et celles situées au nord-est et nord-ouest concentrent moins d'actifs. Les retraités y sont plus nombreux. Le même phénomène existe dans les îles.

Progression très importante des actifs qualifiés

Les cadres et professions intellectuelles supérieures, ainsi que les professions intermédiaires ont fortement progressé respectivement de 42 % et 26 %. La hausse est plus faible pour les actifs moins qualifiés : 9,4 % pour les employés et 4,8 % pour les ouvriers.

Les hommes sont majoritairement représentés chez les artisans, commerçants et chefs d'entreprise (7 sur 10), les ouvriers (8 sur 10) ainsi que chez les cadres (2 sur 3). Les femmes sont en majorité chez les employés (4 sur 5).

Résidences principales selon le statut d'occupation et le type dans le Morbihan

Statut d'occupation et type	2006		1999		Variation 1999-2006	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Ensemble des résidences principales	302 494	100	266 260	100	36 234	13,6
Par statut d'occupation :						
Propriétaire	204 510	67,6	173 936	65,3	30 574	17,6
Locataire	92 476	30,6	83 162	31,3	9 314	11,2
- d'un logement loué vide non HLM	57 872	19,2	50 362	18,9	7 510	14,9
- d'un logement loué vide HLM	29 054	9,6	27 562	10,4	1 492	5,4
- d'un meublé ou d'une chambre d'hôtel	5 550	1,8	5 238	2,0	312	6,0
Logé gratuitement	5 508	1,8	9 162	3,4	- 3 654	- 39,9
Par type :						
Maison individuelle	225 697	74,6	198 535	74,6	27 162	13,7
Logement dans un immeuble collectif	73 003	24,1	58 960	22,1	14 043	23,8
Autres (1)	3 794	1,3	8 765	3,3	- 4 971	- 56,7

Source : Insee, recensements de la population

(1) Logement-foyer pour personnes âgées, chambre d'hôtel, construction provisoire, habitation de fortune, pièce indépendante, louée, sous-louée ou prêtée, autres.

Les retraités sont les plus nombreux : 174 000 personnes, soit une augmentation de 24,3 %. Ils représentent un quart de la population totale. 55 % des retraités sont des femmes.

Les Morbihannais travaillent de moins en moins dans leur commune de résidence

64 % des Morbihannais en emploi travaillent en dehors de leur commune de résidence (58 % en 1999 et 47 % en 1990). Un sur cinq travaille en dehors de sa zone d'emploi de résidence. Les migrations quotidiennes domicile-travail sont assez fortement polarisées par Vannes et Lorient. Les zones rurales sont moins concernées par ce phénomène. C'est évidemment dans les îles que les taux d'actifs travaillant dans leur commune de résidence sont les plus élevés (entre 80 % et 90 %).

On vit de plus en plus seul ou à deux

La taille des ménages continue de diminuer en prolongeant la tendance observée depuis plusieurs décennies : elle atteint 2,3 personnes en 2006. Le nombre de ménages de une et deux personnes a fortement progressé en l'espace de sept ans : respectivement 21 %

et 24 %. La décohabitation familiale : départ des enfants, ruptures de couples, veuvage en sont les causes. Près de 45 % des Morbihannais appartiennent à un ménage d'au plus deux personnes.

La taille des ménages est en général plus élevée autour des villes et dans les communes périurbaines, où prédominent des zones pavillonnaires habitées par des actifs avec enfants. Les ménages de plus petite taille résident dans les villes-centres où les étudiants sont installés (notamment Lorient et Vannes). Ils habitent aussi les zones rurales (communes du nord-ouest du département) ou littorales (de la presqu'île de Quiberon à la presqu'île de Rhuys) : les personnes âgées, seules ou en couple, y sont relativement plus nombreuses qu'ailleurs.

Par rapport à 1999, le nombre de ménages de trois et quatre personnes est quasi stable. Les ménages de cinq personnes et plus continuent de décroître : ils sont maintenant deux fois moins qu'en 1990 (6 % au lieu de 12 %).

Les trois quarts des résidences principales sont des maisons individuelles

Le nombre de résidences principales a progressé de 13,6 % en sept ans. Le Morbihan en compte désormais plus de 300 000. Les

résidences principales construites depuis 1999 sont situées dans les communes périphériques des grandes villes et surtout dans tout le sud du département. La croissance est souvent supérieure à 24 % le long de la RN 165 (qui traverse le sud du département) : 44 % à Meucon, 31 % à Surzur, 30 % à Landévant et Locoal-Mendon, ou 28 % à Saint-Avé. Mises à part les zones autour de Pontivy et Ploërmel, le nord du département se trouve à l'écart de ce mouvement de croissance.

Comme en Bretagne, le parc des résidences principales est relativement ancien puisque plus de 79 % de ces constructions ont été achevées avant 1990 (81 % en Bretagne). Et près de 21 % datent d'avant 1949 (24 % en Bretagne).

Les trois quarts des ménages morbihannais habitent une maison individuelle. Les deux tiers sont propriétaires de leur logement. Le nombre de ménages propriétaires a ainsi progressé de 18 % depuis 1999. C'est le logement collectif qui progresse le plus : 24 %. Le parc locatif social HLM marque le pas avec seulement 1 500 logements supplémentaires (+ 5,4 % entre 1999 et 2006, contre + 26,8 % entre 1990 et 1999).

■ Robert Granger